

# LA GUÉRISON EN UNE HEURE

par

RAZÈS

کتاب

برء الساعۃ لمحمد ابن زکریا الرازی

TEXTE ET TRADUCTION

*avec notes*

par le

D<sup>r</sup> P. GUIGUES

Professeur à la Faculté Française de Médecine

et de Pharmacie de Beyrouth (Syrie)

BEYROUTH

chez l'auteur



PARIS

PAUL GEUTHNER

10 Rue de Buci

1904

DE MÊME AUTEUR :

**LE LIVRE DE L'ART DU TRAITEMENT**

DE

**NAJM AD-DYN MAHMOUD**

Texte, traduction, glossaires, précédés d'un essai sur la Pharmacie arabe. Un vol. in 8° de près de 600 pages avec une reproduction photographique d'un fragment du manuscrit original. Prix 15 fr.

Texte arabe seul — Prix 5 fr.

**LA GUÉRISON EN UNE HEURE**

par

**RAZÈS**

کتاب

برء الساعة لمحمد ابن زكريا الرازي

TEXTE ET TRADUCTION

*avec notes*

par le

**Dr P. GUIGUES**

Professeur à la Faculté Française de Médecine  
et de Pharmacie de Beyrouth (Syrie)

BEYROUTH  
chez l'auteur



PARIS  
PAUL GEUTHNER  
10 Rue de Buci

1904

## LA GUÉRISON EN UNE HEURE DE RAZÈS

---

Abou Bîkr Mohammad ibn Zakaryâ ar-Razy, plus connu sous le nom de *Razès*, est un des médecins les plus illustres de l'École arabe. Aucun autre, si ce n'est Avicenne, atteignit aussi haut. Il naquit dans la deuxième moitié du IX<sup>ème</sup> siècle à Ray, ville de l'Irak persique, d'où son nom, et mourut en 930 (320 de l'hégire). Sa biographie est trop connue pour que nous insistions sur ce sujet; il embrassa un peu toutes les sciences, mais fut surtout médecin.

Il composa plus de 200 livres: à côté de ses grands ouvrages, le *Hâouy* ou *Continent*, le *Mansoury*, le *Traité de la variole*, les *Correctifs des aliments*, etc., il en publia d'autres de moindre importance dont on trouve une liste partielle dans l'Histoire de la Médecine arabe de Leclerc. Un de ces petits ouvrages est curieux et peu connu (Leclerc ne le cite pas), ce qui m'a engagé à le publier.

L'ouvrage d'ailleurs paraît assez rare: les seuls manuscrits qui existent sont, d'après Brocklmann (*arabische Litteraturgeschichte*), dans les bibliothèques de Paris, Alger, Berlin, Munich, Leyde, Havn<sup>(1)</sup>, Gotha, Oxford. L'auteur oublie de citer les copies de la bibliothèque khédiviale du Caire. — Le "catalogue of arabic books in the british Museum" indique sous le N<sup>o</sup> 14535 a 15-2 — une édition de cet ouvrage par Hibat Allah (1890). Toutes les recherches faites pour retrouver, dans le catalogue, d'autres indications sur l'auteur et l'édition ont été vaines. Il s'agit donc, peut-être, d'une de ces éditions vulgaires et sans valeur, qui paraissent aux Indes. Un travail sérieux n'aurait pas passé inaperçu.

SOCIÉTÉ NOUVELLE LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER, S. A.

12, RUE VAVIN, 75006 PARIS

ISBN 2-7053-3725-3

*Reproduction 2002*

---

(1) - Copenhague.

Razès indique lui-même dans l'introduction les conditions dans lesquelles il fut amené à composer cet ouvrage. Nous n'y reviendrons pas, mais notons en passant cette observation curieuse: "toutes ces théories n'ont d'autre but que de faire de nombreuses visites au malade en vue d'un bénéfice."

La traduction a été faite d'après un texte collationné sur trois copies. J'en possède une assez bonne; il en existe une autre, souvent fautive, dans la bibliothèque orientale de l'Université St. Joseph de Beyrouth; enfin, grâce à M<sup>r</sup> Mohammad Amin, mon élève, j'ai pu avoir une copie du manuscrit du Caire. Ma copie et celle du Caire coïncidaient assez exactement, celle de l'Université St. Joseph donnait quelques variantes. J'ai pu ainsi, grâce à ces trois copies, obtenir un texte arabe assez exact, texte que j'ai publié dans la Revue orientale le "Machriq". J'ai ajouté à la traduction des notes, aussi complètes qu'il m'a été possible de le faire, destinées à élucider le texte. Le tout formera ainsi, je l'espère, une nouvelle page inédite de la médecine arabe.

P. G.

## TRAITÉ DE MÉDECINE

*composé par*

**Mohammad ibn Zakaryâ ar-Razy**

*et intitulé par lui:*

**"Guérison en une heure"**

---

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux, et à qui nous demandons aide :

Ce livre a été composé par Mohammad ibn Zakaryâ ar-Razy sur la médecine, et il l'a intitulé "la guérison en une heure."

Abou Bîkr (que Dieu lui soit favorable) a dit: j'étais chez le vizir Abi-l Qassam Abdallah (que Dieu lui soit favorable), et en sa présence on fit mention de quelque chose touchant la médecine. Il y avait là un certain nombre de ceux qui prétendent s'y connaître. Chacun d'eux parla autant que ses connaissances le lui permettaient, jusqu'à ce que l'un d'eux dit: "il y a des maladies qui proviennent de matières accumulées dans la successions des jours et des mois, et celles qui sont de cette catégorie ne peuvent être guéries en une heure, mais demandent un temps aussi long de jours et de mois pour que le malade soit guéri." Or, un des praticiens présents entendit ce discours et dit: "avec tout cela on ne veut qu'aller et venir chez le malade et en tirer quelque bénéfice. Or, j'ai fait connaître au vizir que parmi les maladies il y en a qui se forment dans les jours et se guérissent dans une heure." On s'étonna de cela. Alors le vizir me demanda de composer un livre contenant toutes les maladies qui peuvent se guérir en une heure. Or un pareil livre est comme le livre du secret de l'Art, parce qu'il est le code de la médecine.

Et Dieu seul nous guide dans le droit chemin et nous devons revenir et retourner à Lui.

Abou Bikr (que Dieu lui soit favorable) dit : il est de mon habitude dans la composition des livres, de mentionner les maladies qui existent depuis le front jusqu'aux pieds; mais toutes les maladies ne sont pas guérissables en une heure seule. A cause de cela j'ai cité un membre et j'en ai omis beaucoup d'autres; je les citerai plus tard, mais j'ai fait en premier lieu mention de ce qu'il est possible de guérir en une heure, si Dieu très Haut le veut. Parmi cela :

### Mal de tête

Si le mal se trouve dans la partie antérieure de la tête et dans les parties qui avoisinent le front, il provient certainement d'un excès de sang. Le traitement consiste à tirer un peu de sang, soit avec des ventouses, soit par la saignée, et par cela la douleur locale est calmée. Ou bien on respire un peu d'opium d'Egypte (1)

(1). - L'opium d'Egypte était le suc du Pavot noir (*papaver somniferum* L. var. *nigrum*) obtenu par incision des capsules. L'opium de la Thébaidé était très estimé autrefois. De nos jours, l'opium d'Egypte, mal préparé, fraudé, pauvre en morphine, est une sorte inférieure. L'habitude en Egypte, de falsifier l'opium, n'est pas récente, car PLINE (L. 20 C. 18) dit : " que ce que l'opium rend soudain les gens aveugles vient que ceux d'Alexandrie le sophistiquent. " Cette opinion que l'opium a une action nocive sur les yeux vient d'Aristote. ABD-ALLATIF (XII<sup>me</sup> siècle) dit que l'opium le meilleur est celui qui vient de Saïd, et qu'on le falsifie avec des excréments humains. Cette falsification est douteuse et repose sur une altération du texte sur laquelle de Sacy attire l'attention. PIERRE BELON (L. 3, C. 16) consacre un long article à l'usage que les turcs font de l'opium. Il cite le cas d'un janissaire à qui il en donna 1 drachme (3 gr. environ) et que celui-ci avala d'un coup sans inconvénient. CHRIST. A COSTA dans son Traité des drogues originaires des Indes note aussi cette habitude : *Vulgatissimus est apud Aethiopicos et Asiaticos Opii usus*; et il cite une observation personnelle : plusieurs captifs se trouvaient à bord du vaisseau sur lequel il rentrait en Portugal et ne pouvant satisfaire leur funeste passion, étaient en danger de mort. Il les sauva en leur faisant boire du vin et arriva à les guérir au point qu'ils ne voulaient plus ni vin ni opium (page 12). De nos jours, on trouve encore beaucoup de mangeurs d'opium et de morphinomanes parmi

de bonne qualité et on en met dans le nez et sur les tempes. Ou bien, on prend un peu de jujube (1) ou de son sirop. (2) Ou bien, on absorbe un peu de bouillon de lentilles. Ou bien, on prend un peu de coriandre (3) sèche qui calme immédiatement.

Si le mal se trouve au milieu de la tête, il est causé par la chaleur. Le traitement est de mouiller un chiffon de lin avec de l'huile de rose (4) et du vinaigre de vin

les musulmans : on vend couramment des cigarettes faites avec du tabac opiacé ; j'ai vu des individus absorbant une dose journalière de 50 et 75 centigrammes de chlorhydrate de morphine, dose correspondant à environ 5 grammes d'opium.

(1). - RAZÈS, dans l'ouvrage connu sous le nom de *Correctif des aliments*, dit : " la jujube adoucit les grossièretés de la poitrine ; elle est peu nutritive et lente à passer. Galien n'a pas dit autre chose et les anciens n'ont rien dit sur sa propriété d'éteindre le sang, mais l'expérience l'atteste..... Elle peut être prise en dessert après le vin par les gens à tempérament chaud, surtout si elle a été macérée dans de l'eau de rose édulcorée par un peu de sucre. " - L'utilité de la jujube après le vin demande une explication : en général, les orientaux prennent le vin ou les liqueurs, surtout l'*'araq* (eau de vie anisée), avant les repas, et l'habitude est de servir avec les liqueurs un plateau chargé de *desserts* variés : cornichons, pistaches, œufs durs, oranges, amandes, raves au vinaigre, etc. ; après avoir bu une gorgée on mange de suite un peu du *māza* ci dessus.

(2). - La formule du sirop de jujubes variait avec les auteurs. ABOU-L-MANA IBN ABI NAËR AL 'ATTAR, plus connu sous le nom de COHEN AL 'ATTAR (XIII<sup>me</sup> siècle), qui a laissé un traité de pharmacie très estimé, donne la formule suivante : on fait tremper des jujubes rouges, charnues, saines de vers, on les fait bouillir à feu léger, on les malaxe, on passe au tamis de fibres de palmier et pour chaque ratl on prend 3 onces de sucre ; on amène à consistance et on enlève. On trouve une autre formule dans MÉSUE (XI<sup>me</sup> siècle) : jujubes N° 60, violettes, semences de mauve, aa 5 onces, capillaire, réglisse, orge mondée, aa 1 once, semences de coing, de pavot, de melon, de laitue, gomme adragante, aa 3 drachmes ; faire cuire avec 4 livres d'eau et 2 livres de sucre. - Ce sirop se retrouve encore chez LEMERY avec les mêmes ingrédients moins la gomme adragante.

(3). - *Coriandrum sativum* L.

(4). - L'huile de rose était obtenue de la façon suivante : prendre 1 partie de sésame décortiqué ou d'amandes douces mondées, y mélanger 4 parties de roses fraîches, laisser en contact 2 mois, piler, exprimer l'huile (NAJM AD-DYN MAHMOUD, XIII<sup>me</sup> siècle). MÉSUE donne aussi ce mode de préparation et en ajoute deux autres : macération et cuisson des roses dans l'huile, et macération de suc de rose dans l'huile. En aucun cas il ne s'agit de l'essence de rose.

et de l'appliquer sur l'endroit : le mal est guéri à l'instant. Ou bien, on mouille un chiffon avec du lait de femme, sans huile de rose, et la douleur locale est calmée. Ou bien, on frotte la plante des pieds avec de l'huile de violette et du sel, et la douleur locale est calmée. Ou bien, on respire du nénufar<sup>(1)</sup> et on mange la chair de concombres macérés dans du vinaigre très fort. Ou bien, on prend un peu de quelque rob acide<sup>(2)</sup>, car de leur nature, ces robs éteignent la bile jaune et calment à l'instant, si Dieu très Haut le veut.

Et si le mal réside dans la partie postérieure de la tête, qui suit la parties la plus saillante, cela indique qu'il est causé par la pituite. Traitement : on fait vomir le malade avec du scanjabyn<sup>(3)</sup> et de l'eau de radis<sup>(4)</sup> et on lui fait boire après cela de l'eau d'aneth<sup>(5)</sup> jusqu'à ce qu'il vomisse toute la pituite qui est dans son ventre ; il doit s'efforcer de prendre cette eau chaude, de cette façon la douleur locale est calmée. Ou bien, on prend un peu de myrobolans chébules<sup>(6)</sup> ou

(1). - *Nymphaea alba et lutea* L.

(2). - Les robs étaient une variété de sirops ; ces deux termes étaient d'ailleurs souvent pris l'un pour l'autre, et la présence du sucre n'était pas obligatoire. Le rob proprement dit était une sorte de raisiné, c'est à dire du moût de raisin amené par la chaleur en consistance épaisse ; par extension le mot rob servit à désigner tout suc de fruits ou de plantes épaissi au feu. De nos jours les robs de raisin et de caroube sont consommés en grande quantité par les paysans sous le nom de *dibs*. Les robs acides étaient ceux de verjus, de berberis, de mûres vertes, etc.....

(3). - Le scanjabyn ou sikanjabyn est un oxymel. Ce nom vient du persan *sirka* vinaigre et *angoubyn* miel. Voici la formule du scanjabyn : miel 2 parties, vinaigre 1 partie, eau 4 parties : faire cuire en consistance de sirop. - A côté du scanjabyn il y avait le *sirop acide* dans lequel entrait parfois du vinaigre, mais pas de miel. On retrouve, chez tous les médecins arabes de nombreuses formules de scanjabyn et de sirops acides.

(4). - *Raphanus sativus* L.

(5). - *Anethum graveolens* L.

(6). - Les myrobolans chébules ou de Caboul, auxquels il faut joindre les variétés citrins et noirs, étaient les fruits du *Terminalia Chebule* Retz (Combrétacées). Les petits myrobolans noirs sont encore vendus, dans les bazars de Syrie sous le nom de *hindy ch'aïr*. On

d'emblics<sup>(1)</sup> confits<sup>(2)</sup> et cela calme à l'instant la douleur locale. Si on se gargarise avec de l'hiera picra<sup>(3)</sup> on est guéri à l'instant.

### Irritation des yeux

L'irritation des yeux provient d'avoir marché au soleil. Traitement : respirer de l'opium d'Égypte et en appliquer sur l'œil. Elle provient aussi de s'être assis devant le feu : on prend alors quelque aliment piteux<sup>(4)</sup> et on applique un collyre fait avec des myrobolans chébules ; cela guérit à l'instant.

### Rhume de cerveau

#### Traitement en une heure seule du rhume de

emploie leur macération dans l'eau froide comme laxatif pour les petits enfants.

(1). - Les emblics ou myrobolans emblics n'avaient de commun avec les précédents que le nom et l'emploi : ils étaient fournis par le *Phyllanthus Embelica* L. (Euphorbiacées)

(2). - Les confits ou *condits* ne sont autre chose que des confitures ou des conserves, pour employer le terme pharmaceutique. Voici, d'après SERAPION (IX<sup>me</sup> siècle) Practica, tract. VII, C. XXXV, la préparation des myrobolans confits : on prend des myrobolans secs, choisis avec soin, on les met, par couches, dans du sable humide, pendant 10 jours, en les permutant tous les deux jours ; ensuite on les lave à l'eau 3 ou 4 fois, puis on les fait bouillir dans une décoction de dattes ou d'orge. Quand ils sont cuits on les met dans du miel et on ajoute un mélange d'aromates, cannelle, giroflé, cardamomes, musc, etc., et on fait cuire de nouveau. On les met ensuite dans un pot, on ajoute du miel purifié et parfumé avec du musc et de l'ambre et on ferme le pot : *et quando plus antiquantur sunt meliores et subtiliores*.

(3). - Les hiera étaient des confections purgatives, et, en général, amères. GALIEN (de comp. pharm. p. 204) donne une formule d'hiera picra d'après ANDROMACHUS : cannelle, casse, bois de baumier, fleurs de schoenante, mastic, safran, spicanard, asarum, aa 6 drachmes, aloès 100 drachmes ; piler et donner avec de l'eau.

(4). - NAJM AD-DYN place la viande d'agneau parmi les aliments qui engendrent la pituite. IBN AL BAITAR (XIII<sup>me</sup> siècle) dit d'après RUFUS (médecin éphésien du I<sup>er</sup> siècle) que le fromage engendre la pituite. RAZÈS interdit le fromage à tous ceux qui ont un tempérament pituitaire, car "ils ne peuvent se soustraire à son action nocive." Il indique le miel comme correctif.

cerveau qui est la maladie la plus difficile à guérir : ordonner au malade de verser sur sa fontanelle de l'eau extrêmement chaude ; si cette chaleur est perçue par son cerveau, il est guéri dans une heure et même à l'instant. Un autre traitement consiste à prendre un chiffon de lin, à le chauffer au feu et à le placer sur la fontanelle ; si on perçoit la chaleur on est guéri à l'instant.

### Mal aux dents

Traitement : on ordonne au malade de prendre deux à trois graines de staphysaigre <sup>(1)</sup>, de les envelopper dans du coton, de les mouiller avec de l'eau, de les écraser entre deux pierres et de les placer sur la dent malade dont la douleur est calmée à l'instant. Ou bien on prend un poids de deux qyrât <sup>(2)</sup> de sucre d'asclépiade <sup>(3)</sup> ancien appelé manne du Maghrab, <sup>(4)</sup> on l'enferme dans du coton et on le pose sur la dent qui est calmée par lui. Et certes, on emploie encore de

(1). - Le staphysaigre, *Delphinium Staphisagria* L., portait encore le nom de raisin de montagne, *zabyb al-jabal*, à côté de son nom vulgaire *myouyzaï* ou *myoufazaï*. FORSKAL le signale encore sous ces deux noms dans sa *Materia Medica Kabirana*.

(2). - Le qyrât valait 0 gr. 1647. Sa valeur actuelle à Beyrouth est 0 gr. 20.

(3). - Le sucre d'asclépiade était une manne fournie par *Asclepias procera* L.. ABOU-L-MANA dit de lui : c'est le sucre qui tombe sur l'Asclépiade et qui contient un principe amer. IBN AL BAITAR (N° 1544) dit que c'est à Tripoli du Maghrab qu'il rencontra pour la première fois ce végétal.

(4). - Le nom de manne s'applique à des produits divers qui ont tous pour caractère commun d'avoir une saveur douce. On les désigne sous le nom générique de *mann*. Le *taranjoubyn* est fourni par l'*Alhagi maurorum* Tourn., le *khachkhanjoubyn* par le *Tamarix mannifera* Ehrenb., le *chyrkhouchk* (siracost) par le *Salix rosmarinifolia* L., ou le *S. ægyptiaca* L.. De nos jours, la manne se récolte encore assez abondamment en Mésopotamie pour la faire entrer dans l'alimentation populaire ; on la récolte sur les chênes à noix de galles et on la conserve d'une année à l'autre en la mettant sous forme de pains qu'on noie dans de la farine.

nombreuses choses, comme le *ghalia* <sup>(1)</sup>, le goudron et la cautérisation par le feu.

### Ablation des dents sans fer.

On prend du pyrèthre <sup>(2)</sup> ayant macéré pendant un mois dans du vinaigre de façon qu'il soit ramolli et devenu mou comme une pâte, on en pose un poids d'un grain d'orge sur la dent malade qui, alors, s'enlève à l'instant. Ou bien on prend du suc de racine de mûrier d'été <sup>(3)</sup>, on l'épaissit au soleil dans un vase à boire et on en met sur la dent qui s'arrache alors.

### Mauvaise haleine

On prend des raisins secs à pépins, récents, on les pile avec des bourgeons de myrte <sup>(4)</sup> frais et on en fait des boulettes que l'on prend ; à l'instant la mauvaise odeur disparaît.

(1). - La confection *ghalia* était une confection astringente analogue aux confections *ramik* et *soukk*. SÉRAPION (Liber de simplici medicina Cap. LIII) dit qu'elle se préparait en ajoutant à la confection *ramik* un peu d'huile de giroflée et de musc, mettant en trochisques de la forme d'une graine de lupin et faisant sécher. La confection *ramik* d'après le même auteur (Cap. CCXL) était une confection astringente à base de noix de galles pulvérisées, pétries avec du miel, de la décoction de raisins secs, de l'huile de sésame, et aromatisées avec de la cannelle, du girofle, puis desséchées au soleil. MATTHÆUS SYLVATICUS (fol. 92) indique plusieurs variétés de *galia* : g. *sebellia*, g. *allefangie id est aromatica*, g. *metallina*, g. *regalis*, etc.. Celle qui nous occupe était appelée indifféremment *galia* ou *galia muscata*.

(2). - Le pyrèthre était la racine de l'*Anthemis Pyrethrum* L. encore employée de nos jours comme dentifrice.

(3). - Le mûrier noir, *Morus nigra* L., porte encore de nos jours les noms de mûrier de Damas, mûrier d'été, par opposition au mûrier blanc qui donne ses feuilles de meilleure heure. On établit même une distinction entre le mûrier de Damas et le mûrier d'été : les fruits du premier, sans doute greffé, sont plus gros et plus doux que ceux du second qui serait une sorte sauvage.

(4). - *Myrtus communis* L.

## Angines

Leur traitement: se gargariser avec du rob de mûre et de la crotte de chien; elles sont guéries à l'instant.

## Sangues attachées au gosier

Traitement: on se gargarise avec du vinaigre. Ou bien, on prend un poids d'une drachme (1) des insectes qui sont sur les fèves (2), on les pile, on les tamise, on les délaye dans du vinaigre de vin et on s'en gargarise; elles se détachent à l'instant.

## Migraine

Traitement: se fumiger avec du cyclamen (3) et elle se calme à l'instant. Ou bien, se fumiger avec un os de chien. Si elle est causée par la paralysie faciale, on prend une poignée d'orge que l'on place sous une outre (4) de manière que l'eau y dégoutte et la ramollisse; puis on la prend, on exprime un demi-ratl (5) de son eau, on y délaye un dâniq (6) de gomme ammoniacque (7)

(1). - La drachme valait 3 gr. 0898. Aujourd'hui elle vaut 3,20 en Syrie et 3,09 en Egypte.

(2). - Les insectes qui se trouvent sur les fèves sont sans doute les pucerons qui envahissent les pois, fèves, etc. (*Aphis ulmariae*).

(3). - 'Artanisa a été identifié de diverses façons: pour les uns c'est la racine du *Cyclamen europæum* L., pour les autres c'est le *Leontice leonpetalon* L. Cette dernière identification est celle que donne LÉCLERC. Dans MÉSUE (de simp. med. solut.) ce nom s'applique au cyclamen.

(4). - Il s'agit ici d'outres en peau destinées à contenir l'eau, et suspendues au plafond.

(5). - Le ratl formé de 12 onces (33 gr. 099) valait 397 gr. 260. Le ratl égyptien vaut 445 gr., celui de Beyrouth vaut 2 Kg. 564, ce qui met l'once à 213 gr. 66.

(6). - Le dâniq valait 1/6 de drachme, soit 0 gr. 5149.

(7). - Suc gommo-résineux du *Dorema Armoniacum* Don.

et un dâniq d'opoponax (1), et on en prise au poids de un ou deux dâniq; s'il en résulte un mal de tête, on verse sur la tête de l'eau froide hiver comme été; ainsi le malade est guéri à l'instant s'il plait à Dieu très Haut.

## Epilepsie

Traitement: prendre de l'épithym (2), du pyrèthe, du stœchas (3), du polypode (4); piler, tamiser, pétrir avec des raisins secs de Taïf (5) et en donner gros comme une noix avant les repas. On écarte ainsi l'épilepsie pour la semaine.

## Bourdonnements et tintements dans l'oreille

Traitement: délayer du bon opium dans l'eau et l'instiller dans l'oreille; le mal cessera aussitôt.

## Epistaxis

Traitement: insuffler dans le nez de l'alun de l'Yémen (6) ou bien poser une ventouse sur le côté correspondant à la narine qui saigne.

(1). - Suc de l'*Opopanax Cheironium* Koch.

(2). - *Cuscuta Epithymum* Murr., plante parasite qui vit sur le thym, d'où son nom.

(3). - Le stœchas des anciens, *stœchas arabique*, est fourni par une labiée *Lavandula Stœchas* L.. Il existait un autre stœchas, dit *stœchas citrin*, qui était fourni par une composée à fleurs jaunes, *Gnaphalium Stœchas* L.; il semble que l'on ait confondu parfois ces deux plantes. LÉONART FUCHS (p. 531) décrit et figure la *Lavandula Stœchas* sous le nom de *stœchados citrin*: "les officines l'appellent le *stœchados arabic*. Ce simple a été nommé *stichas* à raison des *Stœchados isles de Gaule*, (*I. d'Hyères*) situées à l'opposite de Marseille ou il vient." DODONÆUS sépare le *stœchas citrin* dont il fait un *Chrysocoma* (composées), du *stœchas* qu'il rapproche des *Lavandula*.

(4). - *Polypodium vulgare* L. encore employé comme purgatif par les Bédouins.

(5). - Ville du Hedjaz, près de la Mecque, célèbre encore de nos jours par ses raisins. C'est des montagnes de Taïf que vient l'eau qui alimente la Mecque.

(6). - Les anciens donnaient le nom d'alun à différents produits tels que l'acide arsénieux, le carbonate de soude, la crème de tartre

## Hémorroïdes

Traitement: se fumer avec un poids d'un dâniq d'arum de Damas (1) et elles sont arrêtées à l'instant. Si on fait des pilules contenant un poids d'un dâniq de ce produit, c'est plus efficace et calme à l'instant.

### Suppuration des gencives et des coins des yeux

Saupoudrer l'endroit avec de la tutie verte (2) et la suppuration sera guérie à l'instant.

### Blessures anciennes n'ayant pas cessé de suppurer depuis un an et plus

On prend du beurre de vache ancien, remontant à trois ans et plus; on fait une mèche avec du coton, on la plonge dans le beurre et on la met dans la blessure; cela arrête la suppuration, et la cicatrisation totale de la blessure a lieu trois jours après le traitement.

calcinée (carbonate de potasse), etc. D'après AVICENNE (XI<sup>me</sup> siècle) L. 2, T. 2, C. 70 trad, latine et p. 248 texte arabe, on employait trois sortes d'alun. L'alun de l'Yémen était de l'alun se partageant en lamés; c'était une sorte d'alunite naturelle, schisteuse, souillée par du sulfate de fer. Si on se reporte à DIOSCORIDE d'après qui parle Avicenne (L. V, Cap. 72), on retrouve mention des trois aluns: *alumen sciscille, rotundum, liquidum*. L'alun rond semble devoir être un alun cristallisé en masse ou fondu. D'après BERTHELOT (Alch. grecs, introd.) l'alun liquide était une solution de sulfate d'alumine plus ou moins pur. L'alun d'Egypte portait encore le nom de *trichites* (Dioscoride) à cause de son aspect capillaire. MATTHIOLE (p. 460) dit que le nom d'alun de plume s'applique à l'amianté et non à l'alun.

(1). - Racine de l'*Arum vulgare* Lam.

(2). - Le nom de *tutie* s'appliquait à divers produits: les uns étaient des minerais, les autres des oxydes métalliques. La tutie dont par le Razès devait être un minerai de cuivre; elle venait de l'Asie orientale. D'après BERTHELOT (Chimie au moyen-âge, introd.) les tuties étaient des minerais de zinc renfermant du cuivre. De nos jours le nom de *tutie* s'applique aux sels de zinc et de cuivre employés en collyre: la *tutie blanche* est de l'oxyde de zinc, la *tutie bleue* du sulfate de cuivre, la *tutie rouge* d'après mon analyse (*Composition de quelques prod. empl. dans la médec. populaire arabe, Bull. des Sciences Pharmacologiques, Paris, Janvier 1902*) est un oxydure de cuivre Cu<sup>2</sup>O fondu.

## Blessures récentes

Traitement: on y met de la lithocolle (1) et des myrobolans chébulés pilés fin comme le *kouhl* (2) et de l'eau de camphre (3), délayés avec de l'huile et du miel, et elles sont guéries sur l'heure.

### Ce qui guérit les douleurs des membres causées par une chute ou un coup

Prendre de l'accacia (4), de l'aloès, du *mâch* (5), du

(1). - La lithocolle, *camgh al-balât*, a été méconnue souvent par les copistes qui ont écrit *camgh al-balloût*, gomme de chêne. La lithocolle est citée par DIOSCORIDE (C. XCIII) et par IBN AL-BAÏTAR. Ce dernier indique en outre l'emploi de la lithocolle pour le traitement des plaies encore saignantes. Cette substance était un mélange de marbre et de colle de peau de bœuf.

(2). - *Kouhl*, à proprement parler, signifie collyre à base d'antimoine, antimoine, mais par extension, collyre simplement. Vulgairement le kouhl est un collyre sec à base de sulfure d'antimoine et de noir de fumée, employé par les musulmans de tous les pays. J'ai démontré que de nos jours, en Syrie et en Egypte, on substituait la galène à la stibine. (Bull. Sc. Pharm. loc. cit.).

(3). - Ce n'est pas de l'eau camphrée, c'est à dire un soluté aqueux de camphre, comme le dit LECLERC dans la traduction d'Ibn al-Baitar; le texte même l'indique: "elle ressemble à de l'huile de baumier.... elle s'écoule des incisions faites au camphrier... elle se produit aussi pendant le raffinage du camphre brut" (N<sup>o</sup> 2070). DAUD AL ANTAKI parle ainsi de l'eau de camphre: "il s'écoule de la plante une eau très odorante, épaisse comme le goudron, teintée de bleu, et on l'appelle huile et eau de camphre." Faut-il rapprocher la teinte bleue de cette eau de camphre de celle de certaines parties de l'essence de camphre soumises à la distillation fractionnée? IBN AL AWAM (p. 394) indique la manière de préparer de l'eau de camphre par la distillation de la partie résineuse du bois de pin: il se produit une essence qui brûle lorsqu'on l'enflamme.

(4). - L'accacia était un extrait de fruits du *Mimosa nilotica* L. cueillis avant maturité. Cet extrait, rare dans le commerce, était remplacé par un extrait de fruits du *Prunus spinosa* L. ABULCASIS (X<sup>me</sup> siècle) donne la formule suivante de l'accacia: faire tremper les prunes sauvages et les branches dans l'eau pendant quelques jours, évaporer la macération à sec. Selon l'état de maturité du fruit l'accacia était plus moins astringent; le meilleur était celui préparé avec des fruits non encore arrivés à maturité. Dans le *Guidon des Apotiquaires* (p. 478) on trouve la formule d'un succédané de l'accacia: c'est un extrait aqueux de tamarin et de sumac. LECLERC (N<sup>o</sup> 1735) a confondu accacia avec gomme arabique.

(5). - Le mâch, *Phaseolus Mungo* L. est de la grosseur d'une

grenadier sauvage, de la terre d'Arménie <sup>(1)</sup>; piler le tout, l'humecter avec du suc de myrte frais, puis en mettre avec une plume sur l'endroit de la contusion; la douleur cesse à l'instant et le bleu <sup>(2)</sup> qui provenait de la contusion disparaît.

### Brûlures par le feu et douleur qu'elles causent

La brûlure par le feu cause une douleur violente. Traitement: prendre de la litharge d'Ispahan <sup>(3)</sup>, de la chaux vive, de la poudre de rose, du henné <sup>(4)</sup>, de chacun 1 partie; humecter la plaie avec de l'huile de

---

graine de chénevis, avec la forme d'un pois un peu allongé plutôt que d'un haricot; il est comprimé à ses deux extrémités, sa couleur est d'un jaune verdâtre tirant sur le gris. Le mâch n'est pas un légume fameux, et en Syrie l'expression "manger du mâch" correspond à "manger un plat mal assaisonné". - D'après DE CANDOLLE (Orig. des pl. cult.) le mâch est connu très anciennement dans l'Inde. MEYER le cite dans sa liste des plantes de l'agriculture nabathéenne. IBN AL AWAM semble le confondre avec *al-jilbân*, *Lathyrus sativus* Lam.. Le P. Mungo est employé dans les Indes contre le Béri-béri, sous le nom de *Katjang-idjo*.

(1). - La terre d'Arménie est une argile ferrugineuse inusitée de nos jours, quoique encore inscrite dans le Codex de 1884. MATTHÆUS SYLVATICUS lui consacre un long article sous la rubrique *canarmenum*, altération du nom arabe *tyr armany*. Il ne faut pas confondre la terre d'Arménie avec la *Pierre d'Arménie*: celle-ci est un carbonate de cuivre naturel, connu sous le nom de *cedre bleue de montagne*.

(2). - Litteralement: le *vert*.

(3). - La litharge est citée chez tous les médecins arabes. DIOSCORIDE, que tous ont copié, cite les litharges de l'Attique, de l'Espagne, de Dicoëarchie (Pouzzoles) et de Sicile. Ces litharges étaient obtenues pendant l'affinage de l'argent. Je n'ai trouvé aucun renseignement sur la litharge d'Ispahan: Razès cite peut-être le produit qu'il a pu voir préparer dans sa patrie, à moins que, chose très possible, il y ait eu confusion chez les traducteurs arabes entre Espagne, Hisbania, et Isbahan. Les deux mots sont en effet très voisins.

(4). - *Lawsonia inermis* L. On emploie la poudre des feuilles pour teindre les ongles en rouge et la paume des mains ainsi que la plante des pieds en orangé. Cette opération, qui se fait en appliquant pendant une nuit la poudre humectée d'eau, a pour but de tonifier la peau. Si le lendemain on applique sur les mains un peu de chaux pétrie avec de l'huile et de l'eau, la couleur passe au noir. - Le henné seul est employé aussi pour teindre les cheveux blancs en blond fauve; par addition d'indigo la coloration obtenue est noire, par addition de

rose la plus pure, puis la saupoudrer avec le mélange des poudres. La douleur cessera et la guérison sera complète en moins de trois jours.

### Chute du rectum

Prendre le sabot d'un mouton et ses cornes, les brûler, les piler, les tamiser, y mélanger une main pleine de balaustes <sup>(1)</sup>, de l'alun, de la noix de galle, de la poudre de rose, de l'écorce de grenadier, du myrte frais, de chacun 1 partie; faire bouillir avec un peu d'eau jusqu'à ce que leurs vertus s'y dissolvent; y faire asseoir le malade et lorsque le rectum sort le panser avec le remède et le refouler; de cette façon il se fixe à l'instant et ne sort plus.

### Colique

Traitement; prendre de l'électuaire des rois <sup>(2)</sup> et

---

brou de noix elle est brune. A côté de ce henné qui est dit *henné rouge* ou henné de la Mecque, on vend dans les bazars un autre henné dit *henné noir* ou henné de Bagdad, et qui teint directement les cheveux en noir. On lui ajoute pourtant parfois des baies de laurier, des feuilles de noyer. - Sous le nom de "les deux hennés" on vend un mélange de henné et de séné qui sert à teindre les cheveux en noir. Tous ces produits arrivent dans le commerce sous forme de poudre assez fine, aussi est-il très difficile de les différencier. On cultive le henné dans les jardins à cause de l'odeur suave de ses fleurs. Mais le henné cultivé à Beyrouth ne jouit pas de propriétés tinctoriales.

(1).- Les balaustes étaient le nom sous lequel on désignait autrefois les fleurs de grenadier sauvage, *Punica Granatum* L.. C'est cette identification que l'on retrouve dans GALIEN (De simpl. med. facult. p. 390) et qui a été suivie par les arabes. PIERRE POMET (p. 180) spécifie bien que ce sont les fleurs de la plante sauvage encore munies de leur fleur et qu'il faut rejeter celles qui ne sont munies que de leur *pecou* (pédoncule) et celles qui proviennent de l'arbre cultivé. Les balaustes venaient du Levant. De nos jours les balaustes sont les fleurs du grenadier cultivé.

(2). - L'électuaire des rois était une panacée universelle, empêchant de vieillir et de blanchir. Selon AVICENNE (L. 5 Sum. 1) c'était le *seigneur des médicaments (said ad-dâouiat)*. En réalité c'était un électuaire ordinaire à base de myrobolans, poivre, gingembre, etc. On devait en prendre gros comme une amande tous les jours de

il purge à l'instant. Ou bien, prendre une coloquinte (1), en extraire la chair, en faire une mèche et ordonner au malade de se la mettre en suppositoire : il sera guéri à l'instant, si ce n'est qu'il en résulte un malaise très grand et de douleurs violentes dans le ventre. Traitement de ces douleurs violentes : prendre une poignée de coriandre, un peu de cumin et de carvi (2), une poignée de graines de grenade ; faire cuire beaucoup et prendre 1/2 ratl de liquide, y verser 1 once (3) de confiture de miel ; battre le tout et le boire : on est guéri à l'instant.

### Dysenterie des petits enfants

Prendre 1 misqâl (4) de graines de cresson alénois (5) et y ajouter 2/3 de misqâl de cumin de Kermân (6) ; piler, tamiser, pétrir avec du beurre de vache ancien, le donner à boire à l'enfant avec du lait de sa mère, et il sera guéri à l'instant.

### Diarrhée de petits enfants

Faire boire de la présure (7) de chevreau avec du lait, et cela guérit à l'instant.

---

l'année, d'où le nom d'électuaire annuel qu'il portait aussi. On retrouve chez MÉSUE deux formules d'électuaire royal différant de celle d'Avicenne. Il ne s'agit plus que de pignons doux, d'amandes, girofles, bois d'aloès, santal etc. pétris avec du sucre et de l'huile de rose. Chez LÉMERY on retrouve une variante de la formule de Mésué sous le nom d'électuaire ou pain royal.

(1). - *Citrullus Colocynthis* L.

(2). - *Carum Carvi* L.

(3). - L'once valait 33 gr. 099. De nos jours elle vaut à Beyrouth 213,66 et en Egypte 37,08.

(4). - Le misqâl valait 4 gr. 1197. Il vaut actuellement 4,80.

(5). - *Lepidium sativum* L.

(6). - *Cuminum Cyminum* L. DIOSCORIDE dit que le meilleur est celui d'Ethiopie qu'Hippocrate appelait royal. Pour les médecins arabes le meilleur est celui de Kermân ou Caramanie (Perse). D'après FORSKAL (Flora æg.-arab.) le *Kamoun karamany* est fourni par le *Zygophyllum desertorum*.

(7). Le présure ou caillé était le lait contenu dans l'estomac des

### Du mal au cœur

Traitement : prendre une poignée de graines vertes (1) et une poignée d'aunée (2) et une poignée de roquette (3) ; piler finement, mélanger avec du miel et prendre en looch (4) : cela guérit à l'instant, convient aussi au mal au cœur permanent et chasse la pituite chaude avec la permission de Dieu très Haut.

### Pour resserrer le ventre

Prendre des écorces de pavot, les piler finement, les pétrir avec de l'eau de rose, en prendre 1/2 drachme le matin et 1/2 drachme le soir au moment de se coucher, et cela guérit à l'instant.

### Sciatique

Cette maladie est grave, très dangereuse et cause la perte de beaucoup de gens à cause du peu de connaissance qu'ils en ont. Elle siège dans le côté gauche depuis le coccyx jusqu'au pied. Il aurait été préférable que nous tenions sur elle des discours plus éloquentes, mais nous ne voulons pas dépasser le but de notre

---

jeunes animaux encore allaités par leur mère. C'est ainsi que DIOSCORIDE recommande l'emploi de la présure de lièvre. Mais le plus souvent c'était le lait contenu dans la caillette des ruminants, du veau en particulier, qu'on prenait. De nos jours on entend par présure une macération de la caillette dans l'eau salée.

(1). - Les graines vertes ont été souvent confondues avec la pistache (*Pistacia vera* L.) Elles sont en réalité les fruits du *boutm*, térébinthe, *Pistacia Terebinthus* L.. Ces graines sont encore employées dans l'alimentation en Mésopotamie. AVICENNE (L. II) distingue parfaitement les graines vertes des pistaches. IBN AL AWAM (t. II p. 368) dit formellement que la graine verte est le fruit du *boutm* cultivé.

(2). - *Imula Helenium* L.

(3). - *Eruca sativa* L.

(4). - Le looch- (de *la'aga* prendre avec le doigt une certaine quantité de médicament pâteux et l'introduire dans la bouche) - était une pâte épaisse à base d'huile d'amandes et de miel ou d'amande et de miel. C'était donc une émulsion.

livre. Traitement : prendre 1 drachme d'aloès soccotrin <sup>(1)</sup>, autant de myrobolans citrins, autant de colchique blanc <sup>(2)</sup>, piler, tamiser et mettre en pilules <sup>(3)</sup>; elles font aller de cinq à six fois du corps et guérissent à l'instant. Certes, j'ai traité avec ce remède un vieillard très âgé qui était resté à cause de cette maladie une année sans pouvoir se lever et se retourner d'un côté à l'autre; il a été guéri à l'instant et est sorti avec la permission de Dieu très Haut.

### Engourdissement <sup>(4)</sup>

Traitement : prendre des cendres d'écrevisse <sup>(5)</sup>, les mêler à de l'huile et en panser la partie engourdie qui est guérie à l'instant. De même le goudron est utile contre l'engourdissement si on l'administre en

---

(1). - *Aloe vera* L. - Les arabes ajoutent toujours le qualificatif *asqôlry* au nom aloès. L'aloès soccotrin était en effet une sorte supérieure.

(2). - Le colchique blanc ou *hermodacte* était fourni par le *Colchicum variegatum* L.

(3). - Les pilules étaient, comme de nos jours, de petites sphères; on les mettait parfois aussi sous forme de disques aplatis. Leur grosseur était uniforme et de celle d'un pois, et en ce sens elles différaient de nos pilules dont la grosseur varie avec la formule; pourtant, il faut rapprocher de cette manière l'habitude de donner aux piluliers des grosseurs fixes. - SALADIN D'ASCOLI (Compend. aromat.) dit que le nom de pilule vient de sa forme ronde semblable à une sphère, mais qu'il peut venir aussi du mot *pilon* parce que les aromataires épistent la masse pilulaire dans un mortier. La durée maxima des pilules était de six mois; passé ce temps on devait les rejeter.

(4). - Le mot *khadar* a été traduit au moyen-âge par *stupor*. Il signifie à la fois engourdissement et insensibilité. Dans le dictionnaire de Médecine de LITTRÉ, *stupor* est rendu par *stupeur*, engourdissement général au point de vue intellectuel. Ici il s'agit d'un engourdissement local, d'une sorte de paralysie. AVICENNE (L. 3, Fen 2) dit que c'est dans ce dernier sens qu'on emploie le plus souvent le mot *khadar*.

(5). - Les cendres d'écrevisse étaient employées contre la phthisie et les hémorrhagies. On les préparait par calcination des écrevisses en vase clos. NAJM AD DYN indique les précautions à prendre: il conseille de mettre le pot contenant les écrevisses préalablement ouvertes et lavées, dans un four de boulanger d'où l'on a retiré le pain et de les laisser jusqu'au lendemain. C'était donc une simple carbonisation. De nos jours les crabes sont encore employés dans ce but dans la médecine populaire.

breuvage ou en applications. Il faut que celui qui est atteint de cette maladie multiplie ses entrées aux bains, car cela lui sera utile. De même, la pulpe de coloquinte frite dans l'huile et employée en frictions par le malade le guérit à l'instant. De même la coloquinte verte frottée sur l'endroit engourdi le guérit à l'instant. Et aussi la racine du Maghrab <sup>(1)</sup> pilée, additionnée d'esprit de vin <sup>(2)</sup>, de raisins secs et de jujubes convient contre l'engourdissement et la douleur qu'il peut causer en quelque endroit du corps.

### Exténuation et fatigue

Lorsqu'un homme a fait dix parasanges <sup>(3)</sup> et plus dans sa marche, il est fatigué, prend de la raideur dans les articulations et il ne lui est plus possible de se lever. Traitement: s'il se mouille les ongles avec n'importe quelle huile il est calmé à l'instant et il lui est possible de marcher encore autant. Il est efficace aussi à l'homme de se tenir dans l'eau froide en été ou dans l'eau chaude

---

(1). - *Ononis antiquorum* L.

(2). - Le chapitre en question n'existe que dans la copie de l'Université St Joseph; ni celle du Caire ni la mienne n'en font mention. Il se pourrait bien qu'il soit apocryphe. Voici pourquoi: l'auteur dit d'employer '*araq roûah al khamr, sueur (extrait) de l'âme du vin*, et la question de la connaissance de l'alcool par les premiers arabes est remise sur le tapis. BERTHELOT (Chimie au m.-âge, t. I p. 136) dit que les arabes et en particulier Razès n'ont jamais fait mention de l'alcool. Ils connaissaient pourtant la distillation, et Razès a laissé des règles à ce sujet, règles qu'IBN AL AWAM (t. II p. 395) rapporte, et on distillait déjà le vin avant eux; il semble donc étonnant qu'ils n'aient jamais observé la nature particulière des premières parties du distillat. RAZÈS (Corr. des alim.) parle du vin éniyant (*nabyd as-sakary*) et non *as-souhkary*, vin de sucre, comme l'a traduit Leclerc dans Ibn al Baïtar. DAUD AL ANTAKI est plus explicite: "*araq as-sakar*, extrait de boisson éniyante: on l'appelle aussi '*araq, zaïbaq* (mercure) et on le retire du vin par sublimation et distillation. On le retire aussi de vins de raisins secs et il est meilleur que le précédent; mais il est plus actif et plus subtil et tue ceux qui en font usage sans le connaître."

(3). - Mesure de longueur employée par les Perses et qui équivalait au chemin qu'on pouvait parcourir à cheval et au pas en une heure. Le mot est employé ici dans le sens de longue étape. Le *farsakh* ou parasange vaut actuellement 8130 mètres.

en hiver, en ayant de l'eau jusqu'aux deux genoux, sans en verser sur son corps: l'exténuation disparaît à l'instant, si Dieu très Haut le veut.

### Gale

Traitement: on prend du lupin sauvage <sup>(1)</sup>, on le pile très soigneusement, on le fait tremper dans l'eau un jour ou deux; on lave la bête <sup>(2)</sup>, puis après l'avoir lavée on l'enduit de lupin; de cette façon elle est guérie si Dieu très Haut le veut.

### Démangeaisons qui surviennent aux extrémités pour s'être lavé à l'eau froide <sup>(3)</sup>

On prend de l'eau extrêmement chaude, on y jette une poignée de sel, et on y tient les extrémités durant une heure; elles sont guéries à l'instant s'il plaît à Dieu très Haut.

Et certes comme nous somme arrivés au but que nous nous proposons nous disons: il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu très Haut, le Grand. Dieu nous suffit et quel puissant appui il est. Que la prière soit sur notre seigneur, notre ami et notre intercesseur au jour de la Résurrection, Mohammad, que la prière et le salut soient sur lui, salut abondant et éternel.

Ici finit l'épître intitulée guérison en une heure en médecine, composée par le cheikh, l'adroit, Abi Bîkr Mohammad ibn Zakarya ar-Razy. Que Dieu lui soit bienveillant et lui donne le Paradis pour séjour.

(1). - Le lupin, considéré comme spontané en Syrie et en Egypte par BOISSIER (*Flora orientalis*), est fourni par le *Lupinus Termis* Forsk., voisin du *Lupinus albus* L. et cultivé en Egypte. Le lupin sauvage pourrait être attribué au *Lupinus digitatus* Forsk. ou au *Lupinus angustifolius* L.. Le premier est commun dans les champs. Le second non comestible, porte le nom vulgaire de *tourmous ach-chaitân*, lupin du diable, d'après FORSKAL. - Le lupin ordinaire est comestible après qu'on lui a fait perdre son amertume par un séjour dans l'eau fréquemment renouvelée. A Beyrouth, les gens du peuple le laissent huit jours dans l'eau en changeant l'eau trois fois par jour.

(2). - Il s'agit ici, sans doute, de la gale des animaux.

(3). - Extrémités, pieds et mains. Il s'agit sans doute des engelures.

### BIBLIOGRAPHIE

- ABD-ALLATIF, Relation de l'Egypte, trad. de Sacy, in-4° Paris 1810
- ABOU-L-MANA IBN ABI NAÇR (*Cohen al 'atâr*) Manhâj ad-doukân, texte arabe, pet. in-4° Caire 1319 H.
- ABULCASIS, Liber servitoris trad. Simon Januensis, in-fol. Venise 1562 (édité avec Mésué).
- A COSTA (*Christophorus*) Aromatum et medicamentorum in Orientali India nascentium liber, traduction latine de *Carolus Clusius* in 8° Anvers 1582.
- AVICENNE, Canons, texte arabe, in-fol. Rome 1593
- BELON DU MANS (*Pierre*), Les observations de plusieurs singularitez..... trouvées en Grèce, Judée, Egypte, Arabie, etc. in-4° Paris 1553
- BERTHELOT, Collection des anciens alchimistes grecs, in-4° Paris 1888
- BERTHELOT, La chimie au moyen âge, alchimistes syriens et arabes, in-4° Paris 1893
- CANDOLLE (*A. de*), Origine des plantes cultivées, in-8° Paris 1883
- CORDUS (*Valerius*), Le Guidon des apotiquaires, trad. André Caille, pet. in-8° Lyon 1572
- DAOUD AL ANTAKI, Tadjkirat aouli il albab, texte arabe, 3 pet. in-4°, Adoua 1281 H.
- DIOSCORIDE, De medicinali materia, in-8° Lyon 1552
- DODONÆUS, Stirpium historiae pemptades sex, in-fol. Anvers 1616
- FORSKAL, Descriptio animalium, etc, in-4° Haun 1775
- FORSKAL, Flora ægyptiaco-arabica, in-4° Haun 1775
- FUCHS (*Leonart*), Histoire des plantes, trad. Guérout, in-8° Lyon 1550
- GALIEN, De compositione pharmacorum localium, in-fol. Bâle 1537
- GALIEN, De simplicium medicamentorum facultatibus, pet. in-8° Lyon 1547

- IBN AL AWAM, Le livre de l'agriculture. trad. Clément-Mullet,  
in-8° Paris 1864-67
- IBN EL BEITAR, Traité des simples, trad. Leclerc, in-4° Paris  
1877-1883
- LECLERC, Histoire de la médecine arabe, in-8° Paris 1876
- LÉMERY (*Nicolas*), Pharmacopée universelle, in-4° Paris 1754
- MATTHIOLE, Commentaires de Dioscoride, trad. du Pinet, in-fol.  
Lyon 1556
- MÉSUE, Opera, in-fol. Venise 1562
- MEYER, Geschichte der Botanik, in-8° Königsberg 1854-57
- NAJM AD-DYN MAHMOUD, Le livre de l'art du traitement, trad.  
P. Guigues, in-8° Beyrouth 1903
- PLINE, Histoire du monde, trad. du Pinet, in-fol. Lyon 1605
- POMET, Histoire générale des drogues, in-fol. Paris 1694
- RAZÈS, Correctifs des aliments, texte arabe, in-4° Caire 1305 H.
- SALADIN D'ASCOLI, Compendium aromatariorum, in-fol. Venise  
1562, édité avec Mésué.
- SERAPION, Practica, etc. in-fol. Venise 1497
- SYLVATICUS (*Mathæus*), Pandectarum opus, in-fol. Venise 1523



# كتاب

برء الساعة لمحمد بن زكريا الرازي

سعى بنشره وتعليق حواشيه

الدكتور كيك استاذ الصيدلة في المكتب الطبي الفرنسي

ان ابا بكر محمد بن زكريا الرازي هو احد مشاهير اطباء العرب ولد في النصف الثاني من الجيل التاسع للميلاد في الري كما يدل على ذلك اسمه وتوفي في سنة ٣٢٠ هـ (٩٣٢ م)

وقد اشتهر بتأليفه العديدة منها كتاب الحاوي وكتاب الفصول وكتاب منافع الاغذية ودفع مضارها وغير ذلك مما يطول شرحه . وله ايضا مصنغات اقل منها اهمية تستحق الذكر منها كتاب برء الساعة وهذا الكتاب نادر الوجود واعتمدت في نشره على نسخة خطية في مكتبي وقابلتها على نسخة مكتبة كلية القديس يوسف M2 وعلى نسخة ثانية تصان في المكتبة الخديوية C (١) وهكذا تاكدت صحة نصوص النسخة لاحفظ من النسيان احد تأليف من امتاز بين اطباء العرب

---

(١) وفي هذه المناسبة اشكر محمد افندي امين من القاهرة واحد تلامذتي في المكتب الطبي الفرنسي الذي بهتمته تمكنت من الحصول على نسخة نقلت عن نسخة المكتبة الخديوية

## بسم الله الرحمن الرحيم

وبه نستعين

قال ابو بكر محمد بن زكريا الرازي رضي الله عنه كنت عند الوزير  
ابي قاسم عبد الله رضي الله عنه فجرى بحضرتي ذكر شي من الطب وهناك  
جماعة ممن يدعيه فتكلم واحد منهم بمقدار ما بلغه في ذلك عامه حتى  
قال بعضهم: «ان العلل من مواد تكون قد اجتمعت على مر الايام والشهور  
وما يكون هذا سبيل كونه لا يكاد ان يبرأ في ساعة بل يكون في مثل  
ذلك من الايام والشهور حتى يتم بروء العليل» فسمع كلامه جماعة من  
حضر من المتطببين كل ذلك يريدون به الذهاب والمجيء الى العليل واخذ  
الشي منه فمررت الوزير ان من العلل ما تجتمع في الايام وتبرأ في ساعة  
فتعجبوا من ذلك فسالني الوزير ان اؤلف فيه كتابا يشتمل على جميع  
العلل التي تبرأ في ساعة وهو مثل كتاب السر في الصنعة لان هذا  
الكتاب دستور في الطب والله الموفق للصواب واليه المرجع والمآب  
قال ابو بكر رضي الله عنه ان من يتأني في تأليف الكتب (ينتظر)  
ان اذكر العلل التي تكون من القرن الى القدم وليس كل العلل تبرأ  
في ساعة واحدة فلاجل ذلك ذكرنا عضواً وتركنا اعضاء كثيرة ثم  
ذكرناها بعد وقدمت ذكر ما يجوز ان يبرأ في ساعة ان شاء الله تعالى  
فمن ذلك :

## ﴿ باب الصداع ﴾

اذا كان الصداع في مقدم الراس ومما يلي الجبهة فان ذلك قد يكون  
من فضل (١) الدم فعلاج ذلك ان يخرج شي من الدم اما بالحجامة  
او بالفصد فانه يسكن على المكان او يشم شيئاً من الاقيون المصري الجيد  
ويجعل منه في انفه واصداغه او يأخذ شيئاً من العناب او من شرابه  
او يأكل شيئاً من مرقة عدس او يتناول شيئاً من الكزبرة اليابسة فانه  
يسكن على الفور . واذا كان الصداع في وسط الراس فان ذلك قد  
يكون من الحرارة وعلاج ذلك ان تبل خرقة كتان بدهن الورد وخل  
خمر (٢) وتلصق على الموضع وتوضع على الراس فانه يبرأ في الوقت او  
لبن جارية يبيل به الخرقة من غير دهن الورد فان ذلك يسكن في  
المكان او يدلك اسفل رجليه بدهن البنفسج وملح فانه يسكن على  
المكان او يشم النيوفر و يأكل من لب الحيار الذي قد وضع في خل  
ثقيف او يتناول شيئاً من الربوب الحامضة التي من شأنها اطفاء الصفرة  
فانه يسكن في الوقت ان شاء الله تعالى . واذا كان الصداع في مؤخر  
الرأس مما يلي القمحدوة فان ذلك يكون من البلغم وعلاج ذلك يتقياً  
العليل بسكنجبين (٣) وماء الفجل ويشرب عليه ماء الشبث حتى يتقياً  
كل ما في جوفه من البلغم ويجتهد ان يكون ذلك في ماء حار فانه  
يسكن على المكان او يتناول شيئاً من الاهليلج الكالبي الربى او الاملج  
الربى فانه يسكن على المكان في الوقت وان تعرغر بايارج فيقرا برأ في  
الوقت

(١) وفي C من قبل (٢) M2 بكر (٣) M2 بالخل والعسل

## ﴿ باب في هيجان العين ﴾

يكون هيجان العين من المشى في الشمس وعلاجه ان يشم الافيون المصري وتظلي به العين . او يكون ذلك بعقيب الجلوس عند النار وعلاجه ان يتناول شيئاً من الطعام المبلغمي ويكتحل بشيء من الاهليلج الكالبي فانه يبرأ في الوقت

## ﴿ باب في الزكام ﴾

علاج الزكام الذي هو اصعب الملل في ساعة واحدة بان تامر العليل ان يصب على يافوخه ماء حاراً شديد الحرارة فاذا احس وملكت الحرارة في دماغه برأ من ساعته ووقته . ويكون علاجه ايضاً بان تؤخذ خرقة كتان فتحمي على النار وتوضع على يافوخه فاذا احس الحرارة سكن في الوقت

## ﴿ باب في وجع الاسنان ﴾

علاجه ان تامر العليل ان يأخذ حبتين او ثلاثة من ميوزاج (١) ويلفه بقطنه ويبله بماء ويدقه بين حجرين ويضعه على سن العليل فانه يسكن في الحال او ياخذ وزن قيراطين من السكر العشر العتيق (٢) ويلفه في قطنه ويجعله على الضرس فانه يسكن . وقد يجعل اشياء كثيرة مثل الغالية والقطران وكى النار (٣)

## ﴿ باب في قلع الاسنان بغير حديد ﴾

ياخذ عاقر قرحا فيضعه في خل خمر شهراً حتى يلين ويصير مثل العجين

(١) M2 زيب الجبل (٢) M2 سكر العشر يسمى الترجبين المغربي

(٣) M2 او الافيون

ثم يجعل منه وزن شعيرة على الضرس العليل فانه يقلعه في الوقت او ياخذ ماء عروق التوت الصيفي ويجمده في الشمس في جام ويضع منه على الضرس فيقلعه

## ﴿ باب في البحر ﴾

ياخذ زيب بزوري جيد (١) ويدقه مع اطراف الآس الرطب ويجعله بنادق ويتاوله فانه يسكن البحر في الوقت

## ﴿ باب في الخوائق ﴾

علاجه ان يتغرغر برب التوت مع خمر (٢) الكلب فانه يسكن في الوقت

## ﴿ باب في العلق اذا تشبث في الحلق ﴾

علاجه ان يتغرغر بالخل (٣) او ياخذ وزن درهم من الذباب الذي يكون في الباقلاء ويدق وينخل ويخل بخل خمر ويتغرغر به فانه ينحل في الوقت

## ﴿ باب في الشقيقة ﴾

علاجها ان يبخر بعرضيا (٤) فانه يبرأ في الوقت او يبخر بعظام الكلب فان كان من لقوة بان يؤخذ كف من شعير ويوضع تحت الجب حتى يقطر عليه الماء ويلين ثم يؤخذ ويعصر من مائه نصف رطل ويفتح فيه دائق أشق ودائق جاوشير ويسمط من ذلك اجمع بوزن دائق او دائقين

(١) M2 جديد (٢) M2 زبل (٣) M2 بجل الخمر (٤) C بعرضي

فان حدث من ذلك وجع في الراس صب على رأسه ماءً بارداً شتاء  
كان او صيفاً فانه يذهب في الوقت ان شاء الله تعالى

### ﴿ باب في الصرع ﴾

علاجه ان يأخذ أفيمون (١) وعاقر قرحا وأسطوخودس وبسفايج يدق  
وينخل ويعجن بزيت طائفي ويتناول مثل الجوزة قبل الطعام فانه يدفع  
الصرع في ذلك الاسبوع

### ﴿ باب في الدوي والظنين في الاذن ﴾

علاجه ان يتقع الافيون الجيد (٢) بالماء ويقطر في الاذن فانه يسكن  
في الوقت

### ﴿ باب في الرعاف ﴾

علاجه ان ينفخ في الانف شب يمانى او يوضع محجمة على الجانب  
الذي يعرف منه فانه يسكن في الوقت

### ﴿ باب في البواسير ﴾

علاجه ان يبخر بوزن دائق لوف شامي فانه يسكن في الوقت. فان  
عمل حباً وطرح فيه وزن دائق منه كان البقع ويسكن الوجع في الحال

### ﴿ باب في النواصير ﴾

يدر عليه التوتيا الاخضر فانه يبرأ في الحال (٣)

(١) C افيمون (٢) C الافيون المصري - M2 الافيون الجديد

(٣) C يقطع المدة في الحال

### ﴿ باب في الجرحات العتيقة (١) ﴾

التي لم تسكن منها المدة منذ سنة او اكثر

يؤخذ من السمن البقري العتيق الذي مضى عليه ثلاث سنين او  
اكثر ويعمل قبيلة من قطن وينمس فيه ويوضع في العقر فانه يقطع المدة  
فيكون تمام التحام الجراحة ثلاثة ايام بعد العلاج

### ﴿ باب في الجراحات الطرية ﴾

علاجه ان يوضع فيه صمغ البلاط واهليلج كالبلي مسحوقاً مثل الكحل  
وماء الكافور (٢) ثم يلين بدهن وعسل فانه يسكن في الوقت

### ﴿ باب ومما يذهب بالوجع عن الاعضاء من سقطة او ضربة ﴾

ان تأخذ افاقيا وصبر وماش ومنفاث وطين ارمني فتدق الجميع  
وتبل (٣) بماء الآس الرطب وتظليه بريشة على تلك السقطة فانه يسكن  
الوجع في الوقت ويذهب الحضرة (٤) التي تولدت منه

### ﴿ باب في حرق النار ووجعه ﴾

قد يعرض من حرق النار وجع شديد علاجه ان يؤخذ مرداسنج  
اصفهاني ونورة وورد مسحوق (٥) وحناء (٦) من كل جزء واحد وتبل  
القرصة بدهن ورد خالص ثم ينثر عليه فانه يسكن الوجع ويكون تمام  
البرء في اقل من ثلاثة ايام

(١) C العسيرة (٢) M2 ومن الكافور (٣) M2 ويخلط

(٤) M2 الزرقة (٥) M2 و C مطحون (٦) M2 وحناء وحي العالم

١٠  
﴿ باب في خروج المقعد ﴾

انه يؤخذ ظلف شاة وقرنها فيحرق ذلك ويدق وينخل ويخلط معه حفنة  
جلنار وشب وغصص (١) وورد مطحون وقشر الرمان زاس رطب من  
كل واحد جزء ويطنج بماء قليل حتى يخرج قوته ويقعد فيه صاحب  
الداء فاذا خرج مقعده وضمد به ثم رُدَّ فانه يثبت على الوقت ولا يخرج منه

﴿ باب في القولنج ﴾

علاجه ان يؤخذ من المحجون الملوكي فانه يسهل في الوقت او تؤخذ  
خنظلة فيستخرج شحمها ويعمل منها فتيلة وتامر العليل ان تحملها فانه  
يخله في الوقت الا انه يحدث منه كرب (٢) عظيم ومنص في الجوف  
وعلاج ذلك المنص ان يؤخذ كرف (٣) كزبرة وقليل كون وكراويا  
وكف شعير (٤) وكف حب الرمان يطبخ جيداً ويؤخذ من مائه نصف  
رطل ويصب اوقية مربى اي مربى العسل ويضرب ويشرب فانه يسكن  
في الوقت

﴿ باب في زحير الصبيان ﴾

يؤخذ حب الرشاد مثقالاً ويطرح عليه ثلثا مثقال كون كرماني يدق  
وينخل ويعجن بسمن بقرى عتيق ويسقى بلبن امه فانه يسكن في الوقت

﴿ باب في حلقة الصبيان ﴾

يسقى من انقحة جدي بلبن امه فيسكن في الوقت

(١) M2 وغصص بلوط (٢) C حدر (٣) M2 راحة (٤) M2 زعفران وحزاة

١١  
﴿ باب في وجع القلب (١) ﴾

علاجه يؤخذ راحة كف من الحبة الخضراء وكف زنجبيل بلدي وكف  
جرجير يدق ناعماً ويخلط بعسل ويلعق فانه يذهب في الوقت . وينفع  
ايضاً من وجع القلب الدائم ويخرج البلغم الحار باذن الله تعالى

﴿ باب مما يعقل البطن (٢) ﴾

يؤخذ قشر الخشخاش يدق ناعماً ويعجن بماء الورد ويستعمل منه  
نصف درهم صباحاً ونصف درهم مساءً عند النوم فانه يشفي حالاً

﴿ باب في عرق النساء ﴾

هذه علة عظيمة كثيرة الخطر تلف فيها الخلق لقلة معرفتهم بها  
ويكون ذلك في الجانب الوحشي من طرف المصعص الى القدم ولقد  
كان الاجود ان تقول فيها قولاً بليفاً غير انا نحب ان لا نتجاوز عن  
غرض كتابنا هذا فقلنا فيه بالاجاز . وعلاجه يؤخذ درهم صبر سقطري  
ومثله سورنجان ابيض يدق وينخل ويعمل حباً فانه يسهل خمسة مراراً  
الى ستة فانه يبرأ في الوقت . ولقد عالجت بهذه الدواء شيئاً كبيراً بقي  
بهذه العلة سنة (٣) لم يمكنه النهوض ولا التقلب من جانب الى جانب  
فبرأ في الوقت باذن الله تعالى

﴿ باب في الحدر (٤) ﴾

علاجه يؤخذ رماد السرطان ويخلط بزيت ويضمده به موضع الحدر

(١) و (٢) هذا البابان في نسخة M2 فقط (٣) C سنين كثيرة

(٤) هذه البابان في نسخة M2 فقط ولعله زيد على الاصل لان فيه ذكر عرق  
روح الحمر الذي ارتأى العلامة برتلوان الرازي لم يعرفه

يذهب في الوقت وكذلك القطران ينفع الحذر شرباً وطلياً ويكثر صاحبه دخول الحمام فانه ينفع وايضاً شحم الحنظل يقلى في الزيت ويمرغ صاحب الحذر فيراً في الوقت وايضاً الحنظل الاخضر اذا دلك به موضع الحذر ينفع في الوقت وايضاً الشرش المغربي يدق ويضاف اليه عرق روح الخمر والزبيب والعنب ينفع من الحذر والوجع والحدير الذي يكون موجوداً في اي موضع كان في البدن يجرب نفعه

### ﴿ باب في الاعياء والتعب ﴾

وقد يكون الرجل يمشي فراسخ نحو العشرة او اكثر فينال من ذلك تعب وجهود في المفاصل ولا يمكنه النهوض . علاجه ان تبل (١) اظافيره باي دهن كان فانه يسكن في الوقت ويمكن ان يمشي مثلها . وينفع منه ايضاً ان يقوم الرجل في الماء البارد ان كان صيفاً وفي الحار ان كان شتاءً ويكن الماء الى ركبته ولا يصب على بدنه فانه يذهب الاعياء في وقته ان شاء الله تعالى

### ﴿ باب في الجرب ﴾

علاجه ان يأخذ الترمس البري ويدقه دقاً جيداً ثم يغمسه في الماء يوماً او يومين ويغسل الدابة وبعد الغسل يدهن به فانه نافع ان شاء الله تعالى

### ﴿ باب في الاطراف اذا عرض لها الحسكة (١) ﴾

اذا غسل يده في الماء البارد

ان تأخذ ماءً حاراً شديداً الحرارة فتطرح فيه كف ملح وتضع اطرافه فيه ساعة تباراً في الوقت . واذا قد اتينا على ما قصدنا اليه فنقول لاحول ولا قوة الا بالله العلي العظيم وحسبنا الله ونعم الوكيل وصلى الله على سيدنا وحبينا وشفيعنا يوم القيامة محمد صلى الله عليه وسلم تسليماً كثيراً ابداء . تمت الرسالة المسماة ببرء ساعة في الطب تأليف الشيخ الماهر ابن بكر محمد بن زكريا الرازي رضي الله عنه وجعل الجنة مأواه